

[Text]

Our estimates are somewhere around \$375 million. Ontario, will receive about \$220 million.

In answer to your question about the IMP Aerospace, that company and Hermes in Nova Scotia, and another called Enheat making aircraft parts, will receive about \$2 million by present estimates. That is based on the kind of work they have revealed they are able to do. I think you should bear in mind—and we all should, although this has really not entered into the equation—that on a per capita basis, Nova Scotia receives far more than any other province in Canada from the Department of National Defence, far out of proportion to any of the western provinces and more than Quebec on a per capita basis. So that if Nova Scotia...

Mr. Forrestall: Mr. Minister, I recognize this. Do not lecture me. I am not a fool in these areas. I did not ask you specifically about that; I was joking. Perhaps it was a bad attempt at humour. I do not want to waste my 10 minutes talking about formulas which I think are eminently fair. You have enumerated them before and I am quite prepared to accept them.

I am asking about the ongoing program, the maintenance and the overhaul, and whether or not under your good employers program—I have the name of it wrong; that program you have which identifies good contractors with the public service—you find a good and efficient service. For example, IMP Aerospace and its predecessor companies have had a good record over the last 25 or 30 years. What crack at the ongoing maintenance of the Orion will a company such as IMP have, or will we fly the aircraft back to Montreal for top overhauls and ongoing maintenance beyond the work that can be done by the men on station?

Mr. Richardson: I have not been involved personally in considerations of that kind because that is really so far down the road I congratulate you for looking ahead as far as you are because the aircraft will not be delivered until 1979 and it would be a few months, if not years, before there was any major repair and overhaul required. I do not think that work vote has been identified but perhaps General Allan could say what work has been done up to this time.

The Chairman: General Allan.

B Gen T. S. Allan (Project Manager LRPA, Department of National Defence): Mr. Chairman, you are quite right, we have not yet identified the ongoing repair and overhaul work associated with LRPA. However, IMP have made representations to the Department of Supply and Services and to the Department of National Defence, and they were advised that as the *Argus* phased out, there would be a time gap before the LRPA repair and overhaul phased in. Every attempt would be made to fill it with other work, for example, helicopter work.

[Interpretation]

sions, cela s'élèvera à environ 375 millions de dollars, alors que pour l'Ontario, il s'agira d'environ 220 millions de dollars.

Pour répondre à votre question à propos de la firme IMP Aerospace, cette dernière et Hermes, en Nouvelle-Écosse, ainsi qu'une autre s'appelant Enheat et fabricant des pièces détachées d'avions, se verront confier, selon les prévisions actuelles, pour environ 2 millions de dollars de travail. Cela se fonde sur le genre de travail qu'elles nous ont dit pouvoir faire. Vous ne devriez pas oublier, et il en va de même pour nous tous, bien qu'il s'agisse d'un facteur qui ne soit pas véritablement entré dans l'équation, que par tête d'habitant, la Nouvelle-Écosse arrive en tête de toutes les autres provinces du Canada, et de loin, pour ce qui est des travaux confiés par le ministère de la Défense nationale, bien avant n'importe quelle province de l'Ouest et avant le Québec par tête d'habitant. Par conséquent, si la Nouvelle-Écosse...

M. Forrestall: Monsieur le ministre, je l'admets. Ne me faites pas la leçon, je ne suis pas stupide. Je ne vous ai pas questionné précisément à ce sujet, je plaisantais. Ma pointe d'humour n'était peut-être pas très bonne. Je ne veux pas gaspiller mes dix minutes à parler de formules qui me semblent tout à fait justes. Vous les avez déjà énumérées et je suis tout à fait disposé à les accepter.

Ce qui m'intéresse, c'est le programme permanent, le programme d'entretien et de révision, et de savoir si dans le cadre de votre programme de bons employeurs, ce n'est pas la bonne appellation, ce programme dans lequel vous indiquez les bons entrepreneurs avec lesquels les services publics doivent traiter, le service s'avère bon et efficace. Par exemple, IMP Aerospace et ses prédécesseurs ont un bilan d'activités excellent pour les dernières 25 ou 30 années. Une firme comme IMP sera-t-elle chargée en partie de l'entretien permanent de l'Orion, ou renverra-t-on l'appareil à Montréal pour les révisions techniques et pour l'entretien dépassant les moyens techniques à la disposition du personnel sur place?

M. Richardson: Personnellement, je n'ai pas réfléchi à ce genre de questions car elles ne se poseront pas demain, et je vous félicite de voir aussi loin car l'appareil ne sera pas livré avant 1979, et il s'écoulera des mois, sinon des années, avant que des réparations ou des révisions importantes soient nécessaires. A mon avis, cette question n'a pas été encore étudiée, mais le général Allan pourrait peut-être vous dire ce qui a été fait jusqu'à présent.

Le président: Le général Allan.

Le brigadier-général T. S. Allan (Directeur du Projet d'avion patrouilleur à longue autonomie, ministère de la Défense nationale): Monsieur le président, vous avez tout à fait raison, nous n'avons pas encore déterminé le genre de réparations et de révisions permanentes que nécessitera l'APLA. Néanmoins, IMP a fait des démarches auprès du ministère des Approvisionnements et Services et du ministère de la Défense nationale qui l'ont avisée qu'entre l'abandon de l'Argus et la mise en place du programme de réparation et de révision de l'APLA, il y aurait un temps creux. Tout serait fait pour l le remplir avec d'autres tâches, par exemple, la réparation et l'entretien des hélicoptères.